

Une pièce sur la création

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voyage au cœur d'un déracinement

Soixante minutes extraordinaires de théâtre pour vivre et comprendre le drame de Matilda.

Encore auréolé du succès de «Bouches Décousues», pièce consacrée aux abus sexuels sur les enfants, le Théâtre Claque de Lausanne s'est plongé à nouveau dans l'actualité avec la mise en scène de «Pas de problèmes». L'histoire écrite par David Holmann et traduite par Antoinette Monod et Geoffrey Dyson, est celle du déracinement, de l'intégration sociale, du racisme. Le sujet, brûlant s'il en est, est traité avec beaucoup d'humour, ce qui n'est pas sa moindre qualité si l'on sait que la pièce est destinée aux enfants, aux élèves, et qu'elle va entreprendre une tournée en Suisse romande, au gré de l'intérêt manifesté par le corps enseignant ou les acheteurs éventuels...

Domage d'ailleurs que la promotion ne mentionne pas que les élèves peuvent inviter leurs parents, car les «grandes personnes» présentes lors de la Première ont beaucoup aimé. Moi aussi!

Mais comment ne pas aimer Matilda, l'héroïne? Jeune Australienne de dix ans, haute comme trois pommes, espiègle, celle que l'on surnomme Matty respire la joie de vivre et n'est jamais à cours d'inventions. Son domaine c'est l'immense campagne australienne qui réserve mille et une surprises à la fillette heureuse.

Pas tristes non plus les camarades d'école et les ami-e-s qui peuplent son univers, dans lequel prennent place bien sûr des parents adorés.

Mais un beau jour, patatras... tout s'effondre!

Des difficultés de travail pour son père et finie l'insouciance au grand air. La famille n'a pas d'autre choix que d'émigrer vers la grande ville. C'est quelque chose comme la descente en enfer pour Matty. Pour ses parents aussi, mais l'enfant n'a que faire du chagrin des autres, le sien est si énorme...

Des moqueries lancées par ses nouveaux camarades de classe, «eh paysanne, retourne dans ta campagne!», aux vexations de tous genres, Matty est submergée. «Partir là où c'est si différent; pour me faire ça à moi, mes parents ne doivent plus m'aimer»... C'en est trop pour Matty, elle s'enferme dans un mutisme total, avant de fuir.



Départ pour la ville: c'est l'angoisse. (Riedy Mercedes, Lausanne)

Mais comme l'a dit Grégoire, mon jeune voisin de 9 ans: «heureusement que cela finit bien, car j'aurais pas aimé que Matty soit triste»...

Et c'est là sûrement l'intérêt de cette adaptation: tantôt drôle tantôt triste, teintée d'optimisme sans être mièvre, dans un décor dépouillé mais fertile en imagination, le tout pour le moins réaliste. Au sortir du spectacle, l'enthousiasme de certaines en-

seignantes m'a plu, «j'en ferai un cadeau de Noël pour ma classe»... Heureux élèves!

Et la tournée du Théâtre Claque pourrait se prolonger jusqu'à Pâques, si le succès l'exige; on s'inscrit encore au portillon!

Nicole Ruchti

«Pas de problèmes» - Théâtre Claque. Antoinette Monod, tél. 021/23 63 86.

Une pièce sur la création

La prochaine production du Théâtre des Osses, bien connu des lectrices et lecteurs de *Femmes suisses*, porte un titre qui fait pour le moins rêver: «Le Bal des Poussettes» (texte édité aux éditions de l'Aire). Il s'agit d'une pièce québécoise de Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon (musique: Max Jendly) dont le sujet est la création sous toutes ses formes, la joie et la vitalité qu'elle procure, qu'il s'agisse de créer des en-

fants, des roses uniques et extraordinaires ou de la musique pour violoncelle.

La pièce sera présentée pendant le mois de décembre au théâtre de la Faye, 2, rue Jean-Prouvé à Givisiez - Fribourg, les vendredis et samedis à 20 h 30, les dimanches à 17 h, et en outre le jeudi 26 à 17 h, le lundi 30 à 20 h 30 et le mardi 31 à 21 h 30, avec une Fête de la Saint-Sylvestre avec repas. Réservations au (037) 26 13 14.